

Relation du Capitain Floyd nouvellement  
revenue d'Angleterre.

Estant arrivé a Londres J'envoyais querir le General Major  
Sackville, et les autres a qui j'estois addressé par Votre Majesté  
pour me faire l'acces à Monsieur l'Amiral Boscawen, le Comte  
de Shrewsbury, Madame la Comtesse de Shrewsbury, le  
Milord Churchill, et Milord Godolphin, et le dit sieur Sackville  
estant venue, Je leur rendois compte des affaires que m'estoient  
confiés et leur monstroy mes instructions pour conuoltre avec  
eux de la maniere que Je devois tenir entretient avec eux  
m'informant que j'estois venu dans la melieur conjonction  
du monde, parce que le Party du Prince d'Orange estoit fort  
mortifié de la perte qu'il venoit de faire de la Flotte de Smirne  
au lieu que paravant. Il estoit enflé de la certitude qu'il  
avoit qu'il ny avoit point de dessein de faire une descente  
en Angleterre cette Année, qu'il avoit fort appréhendé  
et de ce qu'il estoit persuadé que la France recherchoit la  
Paix avec empressement et que l'interet de Votre Majesté  
ny seroit pas compris.

Il m'amenerent milord Churchill le premier, a qui Je  
monstroy mes Instructions en mesme temps l'informant que  
Votre Majesté ayant entendu qu'il devoit avoir de l'employ  
on l'avoit ordonné de l'assurer de sa part quelle en estoit bien  
aise, et lui donnoit son consentement pour l'accepter et luy laisser  
la liberté de se servir des moyens les plus propres pour l'obtenir  
n'ayant nulle doute de sa fidelité &c.

My

& Captain Floyd was in the sea service, resigned at the Revolution  
& Major General Sackville resigned at the Revolution

My Lord Churchill me répondit qu'il estoit vray que l'on  
l'avoit souhaité il y avoit quelque temps d'accepter de l'employ  
mais qu'il ne vouloit pas l'accepter sans le consentement de  
Vostre Majesté le quel il avoit envoyé demander par le  
moyen du General Major Sackville sans lequel il ne  
faisoit pas un pas; que l'affaire estoit a cette heure passée  
mais si Elle revenoit encore ce que pourroit fort bien  
arriver, il ne l'accepteroit qu'à dessein de servir Vostre  
Majesté pour le rétablissement de la quelle, il estoit  
résolu d'exposer sa vie pour expier son crime &c.

Le lendemain au soir, My Lord Churchill me fit  
rencontrer l'Amiral Ruspel qui me recut avec beaucoup  
d'amitié. Je l'informais de ce que j'avois à luy dire de la  
part de Vostre Majesté en consequence des offres qu'il luy  
avoit fait par moy mesme, aussi bien que par plusieurs  
autres, et pour ajuster les moyens de l'exécuter, luy faisant  
sçavoir la reconnaissance que Vostre Majesté auroit en  
luy, s'il sy vouloit appliquer sérieusement. Il me répondit  
qu'il estoit toujours fixe dans sa résolution de faire tout ce  
que dépendoit de luy pour le rétablissement de Vostre  
Majesté mais que la chose estant fort difficile  
d'accomplir, il falloit du temps ce que néanmoins il  
menageroit le mieux qu'il luy seroit possible, cependant  
qu'il considéreroit l'affaire et dans deux ou trois jours me  
donneroit un autre rendez vous.

J'allois trouver Madame la Comtesse de Shrewsbury qui estoit  
malade à laquelle je fis des complimens dont j'estois chargé  
par Vostre Majesté et la Reine, avec lesquelles elle me répondit  
avec tous les sentimens de devoir et de véritable affection  
pour vos interets; ensuite elle me communiqua comme  
quoy son fils le Comte de Shrewsbury avoit esté obligé  
à prendre de l'employ le Prince d'Orange l'ayant

envoyé

envoyé querir pour luy offrir la charge de Secretaire d'Etat  
qu'il avoit refusé sur sa mauvaise santé. Le Prince  
d'Orange luy monstra qu'il avoit bien une autre raison,  
en luy repetant un discours, qu'il avoit tenue sur le sujet  
de Votre Majesté, ce que surprit fort le Comte de  
Shrewsbury et le fit voir le danger qu'il y avoit de refuser  
l'employ; mais comme il esperoit une descente en  
Angleterre dans peu de jours, il demandoit que luy  
temps pour aller en Campagne pour sa Seule santé et  
d'autres affaires pressées devant que de recevoir les Seaux,  
ce que le Prince d'Orange luy ayant accordé, il sy en  
alloit accompagné de ses Amis, bien déterminé  
d'aller joindre Votre Majesté en cas quelle arrive  
comme On l'attendoit, en son haitoit, mais cela venant  
a manquer a son grand regret, a son retour il fut obligé  
de prendre les Seaux, lequel me disoit de sa part  
n'estoit que pour mieux servir Votre Majesté dans la  
suite ayant rencontré l'Amiral Ruytel la seconde fois,  
Je le pressay fort sur ce que sa lettre qu'il m'avoit envoyée  
devant mon depart contenoit que dans dix jours il me  
donneroit un plus grand éclaircissement touchant le  
temps la maniere et le lieu. Il me respondit, que c'estoit  
a cette heure impossible les choses n'estant pas encore  
preparées mais qu'il feroit abrochement son devoir, s'il  
estoit possible.

Je luy faisois sçavoir, que je serais fort fache de  
reporter une reponse si generale sur laquelle on ne pourroit  
rien batis, et qu'il seroit necessaire d'avoir un plan de ce  
qu'il pouvoit, ou vouloit faire, sur quoy il me respondit  
qu'il croyoit avoir dit beaucoup puisqu'il avoit dit que  
par Dieu il l'entreprendroit, qu'il tacherait de gagner

les

les Officiers de la Flotte, et qu'il feroit veavoir a My Lord Churchill de temps en temps le progres qu'il feroit. mais si vous estes disoit il dans ma place que feriez vous; je luy respondit qu'il y avoit plusieurs choses a faire, comme d'eviter la Flotte Francoise et la laisser passer a quoy il me respondit qu'il ne le feroit pas, quoy que, l'avoit este une fois son intention, ou'il leroit l'affaire, mais par ce qu'il la feroit luy même tout seul.

Je luy proposois que puisqu'il y auroit infalliblement quelque descente sur la côte de France cette Esté, necessairement cela attireroit des Troupes a Brest, on argumente sur cela, et que selon que le design seroit, qu'il en pourroit avertir Votre Majesté, et luy donner le temps de preparer les Vaisseaux de transport cette Esté, et par vers l'Automne quand il falloit desarmer les Grands Vaisseaux et envoyer des Convoys en l'Amérique &c. Il seroit juge des ceux qui seroit propres a garder dans la Manche et ainsi pouvoit reserver ceux qu'il avoit gagnez l'Esté et renvoyer les autres, ou dans les Ports, ou pour les Convoys, et estant par la devenue le Maître de ce qui restoit se joindre au Francois pour transporter les Troupes qui seroient pour accompagner Votre Majesté en Angleterre. Il m'interrompit plusieurs fois, mais a la fin ne voulant rien determiner sur aucun plan, il me protesta en general de nouveau qu'il l'entreprendroit l'affaire et que My Lord Shrewsbury et My Lord Churchill seroient Juges de les Collections. Il me donna des assurances reiteres de sa resolution, et de sa fidelité a Votre Majesté et nous prirent congé l'un de l'autre voyant que je ne pouvois rien tirer de plus positif. Je rendis compte de tout a My Lord Churchill le Sieur Sackville &c. ils estoient tous d'opinions qu'il avoit beaucoup dit si

Non

L'on se pouvoit fier en luy et si on ne le pouvoit pas tout  
ce qu'il auroit dit, il auroit pas plus d'effet.

Après cela j'allois trouver Mylord Godolphin, qui  
m'expliquoit ses sentimens de Vos Majestés, dans la  
maniere du monde la plus affectionnée, il me fit  
sçavoir qu'il y avoit trop de lieu à craindre qu'il y  
auroit une Paix conclue cette Esté et qu'il étoit fort  
fâché de croire par la manière dont le Prince d'Orange  
en parloit, que cela devoit sur des termes fort préjudiciables  
à Votre Majesté puisque infalliblement il tacheroit par  
là d'obliger la Majesté très Chrétienne de faire sortir  
Votre Majesté hors de ses Royaumes, qu'il croyoit de  
son devoir d'en avertir Votre Majesté, mais si la Paix  
ne se faisoit point, cestoit son opinion, que Votre Majesté  
devoit passer en Angleterre, mais avec une force  
considérable et qu'il estoit d'opinion qu'il étoit pas  
difficile aux François de faire une Descente en  
Angleterre sans Ruyssel qui neanmoins  
devoit être fort menagé puisqu'à son avis il avoit  
dit tout ce qu'on pouvoit attendre de luy en cas  
qu'on sy pouvoit fier, que Mylord Brewhary avoit  
tout pouvoir sur luy, lequel il croyoit de bon fois  
dans l'intérêt de Votre Majesté, que M<sup>r</sup>. Ruyssel paroitroit  
infalliblement devant Brest, les gens de terre croyant que la  
place pouvoit être en sareté, jusques les gens de Mer  
estoit un juste pretexte au Roi très Chrétien d'envoyer des  
Troupes dans le lieu, et que cette Esté l'on pouvoit préparer  
les Vaixseaux, les Armes &c. nécessaires &c. que les gros Vaixseaux  
rentrent vers le milieu de l'Automne et que les matelots  
seront dispersés et les Convoys seroient envoyés en toutes les  
endroits ou il y a commerce et que 30. Vaixseaux de force

raisonnable

raisonnable seroient difficiles a trouver pour les Anglois,  
que le temps estant bien pris Votre Majeste pouvoit  
passer, et le debarquement fait il ne croyoit pas qu'il y  
auroit coup donne, neuf parties des dix d'Angleterre  
haissant le Prince d'Orange de tout leur coeur. Il reitera  
ses protestations de toute fidelite a Votre Majeste &c.  
La Comtesse de Shrewsbury m'informa que le Prince  
d'Orange passeroit incessamment apres la prorogation du  
Parlement, en Hollande, qu'il laisseroit le Gouvernement  
entre les mains de la Princesse, mais qu'elle devoit suivre  
entierement les conseils de Danby, et de Shrewsbury.